

# Salut & Apocatastase

## Une réflexion avec Origène

Pendant le pentecostaire, c'est-à-dire les cinquante jours du premier dimanche de Pâques au huitième, appelé justement Pentecôte, nous lisons le livre des actes des apôtres. Saint Luc y décrit les débuts de l'Eglise après l'ascension de Jésus ressuscité. Il se focalise sur l'activité sur les apôtres Pierre et Paul, le premier est présenté comme d'abord l'apôtre des juifs, le second l'apôtre des nations c'est-à-dire des païens.

Luc insiste sur la joie et la puissance de la présence de l'Esprit Saint sans cacher les difficultés externes et intérieures de la jeune Eglise.

Ce n'est pas mon sujet d'aujourd'hui, je voudrais m'arrêter seulement sur un mot mis dans la bouche de saint Pierre qui a fait couler beaucoup de salive et d'encre et qui reste malgré tout un peu mystérieux.

*"Dieu qui, par la bouche de tous les prophètes, avait annoncé que son Messie souffrirait, accomplissait ainsi sa parole. Repentez-vous donc et convertissez-vous donc pour que vos péchés soient effacés afin que des temps de rafraichissement viennent de la personne du Seigneur et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, le Christ Jésus que le ciel doit recevoir jusqu'au temps du rétablissement (apocatastasis) de tout dont Dieu a parlé par la bouche de ses saints prophètes dès le commencement". -Act 3,21-*

Le substantif féminin apokatastasis (du verbe apokathistanai) du grec de la septante ne figure qu'une fois (hapax) dans toute la Bible, le verbe en revanche est moins rare.

Le mot d'apocatastase du discours de saint Pierre utilisée par Origène et idéalisée par saint Grégoire de Nysse, a même eu le malheur d'être condamné par l'empereur Justinien qui se piquait de théologie, puis par un "synode permanent" de Constantinople de 543, et dit-on, mais c'est probablement inexact au deuxième concile de Constantinople de 553 reçu dans les Eglises chalcédoniennes comme 5<sup>e</sup> œcuménique.

L'anathématisme sur l'apocatastase selon les œuvres d'Origène ne figure pas dans les actes authentiques. Dans les actes du concile se sont les longs frères: Dioscore, Ammonios, Eusèbe et Euthymios, figures extrêmes du parti origéniste en Égypte, auxquels fut ajouté le nom d'Origène (mort en 253!), qui y furent mis hors de la communion. Un historien de l'Eglise du 19<sup>e</sup> siècle a avancé que le nom d'Origène figure là à cause des discussions au sujet de certains origénistes franchement azimuthés qui auraient précédé l'ouverture du concile. Le pape de Rome Vigile, contresignant après coup les décisions du concile, ne parle pas d'Origène.

Par ailleurs, ce concile de 553 a dit des choses fort intéressantes sur la christologie et notamment sur l'union des deux natures du Christ, améliorant ce qui avait été systématisé à la suite du concile de Chalcedoine.

Je reviendrai plus bas sur la pensée d'Origène.

La traduction la plus largement reçue, mais pas la plus parfaite, considère "apokatastaseôs pantôn" comme une expression idiomatique signifiant "restitution de toutes

*choses*" à partir du texte latin de la vetus latina et de la vulgate qui porte " in tempora restitutionis omnium".

Une autre traduction courante est "rétablissement de toutes choses" ou "restauration universelle".

La traduction œcuménique de la Bible (TOB) qui passe pour un texte scientifique approuvé par toutes les Eglises, porte une traduction minoritaire étrange pour échapper aux querelles qui auraient suivi la condamnation d'Origène, notamment en raison de ses propositions sur l'apocatastase: "jusqu'aux temps où sera restauré tout ce dont Dieu a parlé par la bouche de ses saints prophètes d'autrefois". Selon cette traduction, ce qui est "rétabli" ce n'est pas "le tout" soit "l'univers", mais les paroles de Dieu transmises depuis toujours par les prophètes. C'est visiblement tordre le texte, autant dans sa traduction littérale qu'en rigueur de termes, on ne *restaure* pas des paroles ou des promesses prophétiques, mais on les réalise ou les accomplit. Je regarderai donc apocatastasis en l'éclairant par le verbe apokathistanai que l'on rencontre dans la septante. Sans être exhaustif, quelques citations de la Première Alliance contenant ce verbe à portée polysémique:

-*"Encore trois jours et le Pharaon te relèvera la tête. Il te rétablira dans ta charge et tu mettras la coupe de Pharaon dans sa main selon ton premier office lorsque tu étais son échanson"*. Genèse 40, 13

-*"si tu es droit et pur, alors, [le Seigneur] veillera sur toi et il restaurera le bonheur dans la demeure de ta justice"*. Job 8, 6 –

-*Le Seigneur est mon héritage et ma coupe, le cordeau a mesuré pour moi une part délicieuse, tu me restitues un splendide héritage*. Psaume 15, 5 LXX

-*[Elie] restaurera le cœur des pères vers les fils et le cœur des fils vers les pères*. Malachie 4, 24

-*"ainsi parle le Seigneur: Si tu reviens vers moi, je te rétablirai pour que tu te tiennes devant ma face"*. Jérémie 15, 19

Et dans la Nouvelle Alliance:

-[Jésus] répondit: "*en effet, Elie doit venir et rétablir tout*". Matthieu 17, 11

- Chez Marc et Luc, quand nous rencontrons le verbe "*guérir*" à propos des miracles de Jésus, il dérive de apokathistanai.

Revenons maintenant à Origène.

"Si quelqu'un, dit le synode de Constantinople de 543, enseigne une préexistence mythique des âmes et l'apocatastase qui en est la conséquence, qu'il soit anathème".

Beaucoup ont avancé qu'il s'agissait du retour des âmes à leur état originel de pur esprit qui doit s'opérer à la consommation des siècles, quand "*Dieu sera tout en tous*".

A cette idée certainement fautive de retour à l'état de pur esprit, est liée dans la dispute, en effet, la doctrine du Salut universel et donc de la fin de l'enfer et du Satan. Ici, l'apocatastase serait en quelques sortes un retour à la case départ de la création, le sang de la croix du Christ, n'y serait pour rien. Voyons ce qu'en dit vraiment Origène.

"C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur: "*Si tu te convertis, je te rétablirai*" - Jr 15, 19-. Cette parole s'adresse de nouveau à chacun de ceux que Dieu invite à se convertir à lui, mais il me semble qu'un mystère est ici indiqué dans les mots "*Je te rétablirai*". Nul n'est rétabli dans un lieu où il n'a jamais été, car le rétablissement de quelqu'un ou de quelque chose se fait dans son lieu propre. Par exemple, quand un des membres est démis, le médecin essaie de réaliser le rétablissement du membre démis, quand quelqu'un se trouve hors de sa patrie pour une raison juste ou injuste et qu'il a la faculté d'être de nouveau légalement

dans sa patrie, il est rétabli dans sa patrie, tu auras le même sens pour un soldat cassé de son grade, puis rétabli. Dieu dit donc ici, "*à nous qui nous sommes détournés de lui, que si nous nous convertissons, il nous rétablira*". Et tel est, en effet, le terme de la promesse – comme il est écrit dans les Actes des Apôtres.: "*Jusqu'au temps du rétablissement de tous dont Dieu a parlé par la bouche de ses saints prophètes depuis toujours*". -Ac 3, 21-

Origène, *Homélie sur Jérémie*, 14,18, *Sources Chrétiennes* N° 232, 1976,

Dans cette homélie, Origène enseigne le résultat de la conversion, le retour à Dieu qui nous rétablit dans son amitié. Ce "rétablissement" nous guérit de la blessure du péché.

Selon Origène, la liberté est l'élément essentiel de la voie qui conduit à l'apocatastase: la libre volonté de Dieu et la libre volonté de l'homme doivent se rencontrer et s'unir. L'apocatastase ne peut être réalisée autrement. Toute la doctrine d'Origène repose sur deux principes, l'amour que Dieu porte à sa création et la liberté de l'humanité. Cf. *des principes*  
A la consommation des temps, nous les retrouverons toujours présents.

"Les gens du Portique (les stoïciens) disent que, une fois réalisée la victoire de l'élément qu'ils jugent le plus fort (c'est-à-dire le feu de Dieu) sur les autres, aura lieu l'embrasement ou tout sera changé en feu.

Nous affirmons nous, qu'un jour le Logos dominera toute la nature raisonnable et transformera chaque âme en sa propre perfection, au moment où chaque individu, n'usant que de sa simple liberté, choisira ce que veut le Logos et obtiendra l'état qu'il aura choisi. Nous déclarons invraisemblable que, comme pour les maladies et les blessures du corps où certains cas sont rebelles à toutes les ressources de l'art médical, il y ait aussi dans le monde des âmes une séquelle du vice impossible à guérir par le Dieu raisonnable et suprême. Car le Logos et sa puissance de guérir sont plus forts que tous les maux de l'âme. -*Contre Celse* 8, 72- SC N° 150, 1969-

Pour nous chrétiens, nous ne sommes pas effrayés par la fin du cosmos annoncée par les savants, nous savons que cette consommation de l'univers annonce "*le soleil nouveau et la terre nouvelle*". L'embrasement de la fin des temps est le commencement du Jour Nouveau du Seigneur.

Origène, suivi par saint Grégoire de Nysse, est le premier à émettre une contre-proposition sur l'éternité des peines de l'enfer. Il met en relief l'ambiguïté du terme "aiônion", "le siècle" qui peut désigner à la fois "l'éternité" ou "une longue durée". Ainsi le "feu éternel" de la géhenne ne pourrait-il être que passager.

Ces remarques d'Origène vont dans le sens d'une "restauration universelle" de toutes les créatures, aucune d'entre elles ne souffrirait éternellement en enfer. Toutefois dans sa théorie, il n'y a jamais d'automatisme: l'amour patient de Dieu, exprimé par la croix de Jésus, finirait par lasser l'infidélité de la création qui à terme se tournerait vers lui et consentirait à l'aimer. C'est ainsi que la mort, le dernier ennemi serait vaincue. C'est là l'accomplissement de la création qui est la gloire de Dieu et la perfection de la création. A ce terme, *Dieu sera tout en tous*, toutes les libertés seraient tournées vers lui. La création première sera "rétablie" dans son projet. Cf. *De principes*.

C'est alors que le Fils remettra à son Père, cette création parfaite, ayant achevé l'œuvre qu'il a créé avec le Saint Esprit selon la volonté du Père, et pour laquelle il a été "*envoyé dès la fondation du monde*". Cf *Des Principes* - C'est ce que Origène appelle l'apocatastase.

Pour conclure, au moins provisoirement, cette brève analyse, je propose de considérer la phrase de Pierre en Ac 3, 21, comme l'annonce selon laquelle, au temps fixé, Dieu amènera à sa plénitude la création selon son dessein éternel. Le "*rétablissement de tout*" dont parle le médecin saint Luc est donc à comprendre "*la guérison de tout*" et l'accomplissement du projet divin, ce que nous appelons aussi le Salut.

L'apocatastase bien comprise reste une opinion théologique et l'espérance des saints, la question reste ouverte, et car ce n'est pas une thèse sûre proposée ou refusée par l'Eglise, bien que quelques pères et beaucoup de théologiens en soient plus que réticents.

Il faut bien comprendre que Dieu ne force pas la liberté de l'Homme, et rester humble sur le mystère que seul Dieu connaît, celui du "Grand Jour du Seigneur".  
Nous aurons certainement l'occasion d'y revenir.

✠ Etias-Datrick LeRoy

Pour compléter sur ce sujet, sur coptica, le petit traité de saint Grégoire de Nyssse "sur la soumission de tout au Christ et la disparition du mal".

#### Bibliographie:

- Héfélé, histoire des conciles, tome XXX
- Origène, *Traité des Principes*, Sources Chrétiennes, Cerf
  - Contre Celse*, idem
  - Sur Jérémie*, idem
- Danielou Jean, *Origène*, la table ronde, Paris 1948
- Crouzel Henri, *Origène*, le Sycomore, Lethielleux, Paris 1985
- Riemer Roukema, *la résurrection des morts dans l'interprétation origénienne*, in J. M. Prieur (dir.), *La résurrection chez les Pères* (Cahiers de Biblia Patristica 7), Strasbourg, Université Marc Bloch 2003



Lettre du sanctuaire du prophète Elie N° 427 juin 2024

<http://coptica.free.fr/>